



République du Niger  
Ministère du Commerce et de l'Industrie  
Système d'Informations sur les Marchés Agricoles



**BULLETIN MENSUEL N°01/26**



**Bulletin mensuel des produits agricoles n°344 du mois de Janvier 2026**

**TENDANCE GENERALE DES PRIX**

*Bonne disponibilité alimentaire et détente des prix*

En ce début d'année, l'évolution des marchés agricoles se caractérise par une offre régulière et suffisamment fluide, tant pour les productions locales que pour les produits importés. Cette configuration favorable, contribue à renforcer la disponibilité globale des denrées alimentaires sur l'ensemble des marchés suivis, limitant les risques de rupture et assurant un approvisionnement continu des centres de consommation. Les niveaux de stocks observés demeurent globalement satisfaisants, aussi bien au niveau des opérateurs privés que des structures institutionnelles. Ces stocks, permettent de répondre efficacement à une demande jugée active mais encore contenue, notamment en ce qui concerne les achats institutionnels liés aux opérations de reconstitution des réserves. A ce stade, ces interventions demeurent modérées et n'exercent pas de pression significative sur le fonctionnement normal des marchés. Dans ce contexte d'abondance relative de l'offre, la pression sur les prix reste limitée. La prédominance de l'offre sur la demande se traduit par une orientation générale à la baisse des prix pour la majorité des produits suivis, comparativement au mois de décembre passé.

Sur le plan temporel, la comparaison avec la même période de la campagne de commercialisation précédente met en évidence des niveaux de prix nettement inférieurs pour l'ensemble des céréales et des principaux produits agricoles, confirmant une amélioration structurelle des conditions d'approvisionnement et un renforcement de la résilience des marchés.

Par ailleurs, l'analyse par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021-2025) révèle que les prix des céréales se situent à des niveaux sensiblement inférieurs à leur moyenne quinquennale, ce qui constitue un indicateur positif en termes d'accessibilité économique pour les ménages. Les produits de rente, quant à eux, présentent des évolutions plus différenciées selon les filières, mais avec une tendance globalement orientée à la baisse, reflétant des dynamiques de marché spécifiques et hétérogènes.

Variations par rapport au mois de décembre 2025 :

Mil : -3, sorgho : -3%, maïs : -5%, riz local : -1%, riz importé : -1 %, ail : -6%, arachide coque : 0%, arachide décortiquée : -2%, oignon : -12, niébé : -1%, poivron séché : -2%, sésame : +2%, petit souchet : -4%, souchet gros rhizome : 0% et tomate séchée : 0%.

Variations par rapport au mois de Janvier 2025 :

Mil : -29, sorgho : -30%, maïs : -36%, riz local : -28%, riz importé : -26%, l'ail : -35%, arachide coque : -5% arachide décortiquée : -11%, oignon : -46%, niébé : -20%, poivron séché : -27%, sésame : -25%, petit souchet : -10%, souchet gros rhizome : 0% et tomate séchée -20%.

Variations par rapport à la moyenne des cinq dernières années 2021-2025 :

Mil : -21%, sorgho : -23%, maïs : -28%, riz local : -10%, riz importé : -10%, l'ail : -9%, arachide coque : +2%, arachide décortiquée : -2%, oignon : -24%, niébé : -22%, poivron séché : -3%, sésame : -15%, souchet petit rhizome : -5%, le souchet gros rhizome : +5% et en fin, la tomate séchée : -5%.

**CONTACT**

Zone Industrielle,  
533, Avenue des Offices  
BP: 10 496 Niamey-Niger  
Tel/Fax : (227) 20 74 27 18  
Email :  
[simagricole@simaniger.net](mailto:simagricole@simaniger.net)  
Site web : [www.simaniger.net](http://www.simaniger.net)

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Hamissou BOUBAKAR

**REDACTEUR PRINCIPAL**

Ibrahim NAMAIWA

**COMITE DE REDACTION**

Hamissou BOUBAKAR  
Lamine MAHAMANE YAOU  
Djamilatou MOUMOUNI

**SOMMAIRE**

- EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES**  
**I. ANALYSE DETAILLEE DES PRIX SUR LES MARCHES**  
1. Appréciation de la structure des marchés et analyse des prix  
**II. FONCTIONNEMENT DES MARCHES SENTINELLES**  
1. Offre et demande  
2. Niveau et analyse des prix sur les marchés des zones vulnérables  
3. Les termes de l'échange  
**III. FONCTIONNEMENT DES MARCHES TRANSFRONTALIERS**  
**IV. PERSPECTIVES DES MARCHES**

# I. SITUATION DETAILLEE DES PRIX SUR LES MARCHES

L'analyse de cette section est faite, afin de dégager les tendances globales des prix des céréales et des produits de rente sur l'ensemble des marchés nationaux suivis par le SIMA.

## 1.1 APPRECIATION DES MARCHES ET ANALYSE DES PRIX

Le fonctionnement des marchés céréaliers s'inscrit dans un contexte globalement maîtrisé, marqué par une animation soutenue mais non excessive, résultant d'une présence équilibrée des principaux acteurs du marché (producteurs, commerçants et consommateurs). Cette dynamique, traduit un environnement commercial stable, sans tension notable sur les circuits d'approvisionnement.

## 1.2 CEREALES

### Le mil

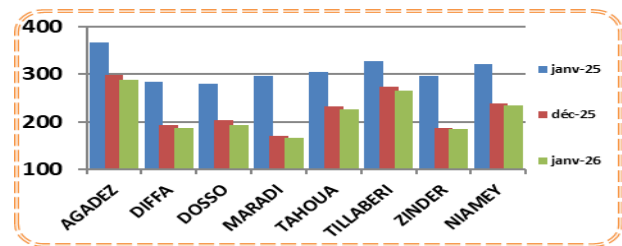
Au cours du mois de **janvier**, le prix moyen national du mil s'établit autour de **218 FCFA/kg**, contre **224 FCFA/kg** le mois précédent, traduisant une évolution baissière des prix, avec une variation estimée à **-3 %**. Cette dynamique, reflète un contexte d'approvisionnement globalement favorable, porté par une disponibilité satisfaisante du produit sur les marchés. Elle est soutenue à la fois par des stocks commerciaux confortables et par une offre régulière issue des récentes récoltes, lesquelles, renforcent la concurrence entre opérateurs. A cela, s'ajoute la poursuite des mesures publiques de régulation, qui contribuent à stabiliser les marchés et à limiter les comportements spéculatifs.

L'analyse spatiale met néanmoins en évidence, des disparités régionales marquées, traduisant des niveaux d'intégration hétérogènes des marchés. Dans les zones excédentaires et frontalières, notamment sur les marchés de **Madarounfa**, en particulier **Dan Issa et Gabi**, les prix enregistrent des replis prononcés, atteignant des niveaux exceptionnellement bas, jusqu'à **141 FCFA/kg**. A l'inverse, dans les zones enclavées et difficiles d'accès, telles que **Iférouane**, les contraintes logistiques persistantes, combinées aux coûts élevés du transport, continuent d'exercer une pression haussière sur les prix. Dans ces marchés, le prix du mil se maintient autour de **392 FCFA/kg**, soit près de trois fois le niveau observé dans les zones fortement approvisionnées, illustrant les limites structurelles de la connectivité marchande et de la transmission spatiale des signaux de prix.

Sur le plan interannuel, l'évolution des prix demeure nettement favorable. En effet, le prix du mil enregistre une baisse significative de **29 %** par rapport à **janvier 2025**, traduisant une amélioration substantielle des conditions d'approvisionnement et un net relâchement des tensions inflationnistes observées à la même période de l'année précédente.

Enfin, la comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme une tendance structurellement baissière du marché du mil. Le prix actuel se situe à **21 %** en dessous de sa moyenne de référence, ce qui témoigne d'une meilleure gestion des excédents, d'une intégration progressive des marchés, ainsi que d'un fonctionnement plus mature des filières céréalières.

Graphique 1 : Moyenne des prix du mil par région



### Le sorgho

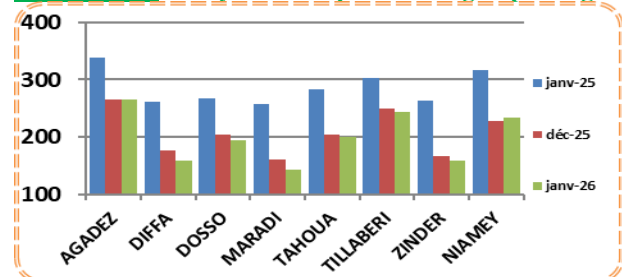
A l'instar du mois précédent, le marché national du sorgho poursuit une phase de détente progressive des prix, traduisant un rééquilibrage favorable entre l'offre et la demande. Le prix moyen national s'établit autour de **200 FCFA/kg**, enregistrant une baisse mensuelle de l'ordre de **3 %**.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence des disparités régionales prononcées, révélatrices de niveaux d'intégration marchande encore hétérogènes. Dans les zones excédentaires, notamment sur le marché de Maine-Soroa, les prix atteignent des niveaux planchers, pouvant descendre jusqu'à **121 FCFA/kg**. Par contre, dans les zones structurellement déficitaires et éloignées des principaux pôles de production, à l'image d'**Arlit**, les contraintes logistiques persistantes, combinées aux coûts élevés du transport, continuent de limiter la transmission spatiale des signaux de prix. Dans ces marchés, les prix du sorgho se maintiennent à des niveaux nettement plus élevés, pouvant atteindre **326 FCFA/kg**, traduisant des déséquilibres structurels dans l'accessibilité physique du produit.

Sur le plan interannuel, la dynamique baissière apparaît particulièrement marquée. Le prix du sorgho a enregistré en effet, un recul d'environ **30 %** par rapport à **2025**, confirmant un apaisement significatif des tensions de marché observées au cours de la campagne précédente. Cette évolution contraste avec la situation de l'année antérieure, caractérisée par une contraction de l'offre et des perturbations logistiques ayant fortement alimenté les pressions inflationnistes.

La comparaison avec la moyenne quinquennale (**2021–2025**) confirme le caractère structurel de la détente observée. Le niveau actuel des prix se situe à **23 %** en dessous de la moyenne de référence, traduisant un renforcement durable des capacités d'approvisionnement, une meilleure intégration spatiale des marchés et une fluidité accrue des circuits de commercialisation du sorgho.

Graphique 2 : Moyenne des prix du sorgho par région



### Le maïs

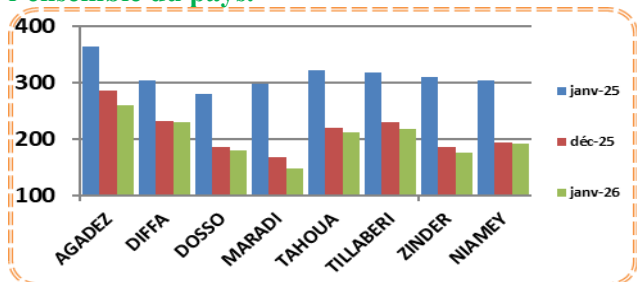
En janvier 2025, le marché national du maïs confirme une phase de rééquilibrage, marquée par une détente significative des prix. Le prix moyen national s'établit à **202 FCFA/kg**. Il est en baisse de **5 %** par rapport au mois précédent, traduisant un affaiblissement des pressions sur le marché. Cette évolution résulte d'un élargissement des

sources d’approvisionnement, combinant une disponibilité intérieure satisfaisante et des flux d’importation soutenus, renforçant la concurrence entre opérateurs.

L’analyse spatiale met en évidence une polarisation marquée des prix. Les zones proches des corridors d’importation, notamment **Dan Issa**, enregistrent des niveaux planchers autour de **126 FCFA/kg**, tandis que les marchés sahariens enclavés, à l’image d’**Agadez**, demeurent pénalisés par des coûts logistiques élevés, maintenant les prix à des niveaux pouvant atteindre **300 FCFA/kg**.

Sur le plan interannuel, le prix du maïs recule de **36 %** par rapport à **janvier 2025**, confirmant un relâchement prononcé des tensions inflationnistes. Comparé à la moyenne quinquennale (**2021–2025**), le niveau actuel est inférieur de **28 %**, indiquant une dynamique structurellement favorable, portée par une amélioration durable des capacités d’approvisionnement et une intégration plus efficiente des marchés.

**Graphique 3 : Evolution du prix moyen du maïs sur l’ensemble du pays.**



### Le riz importé

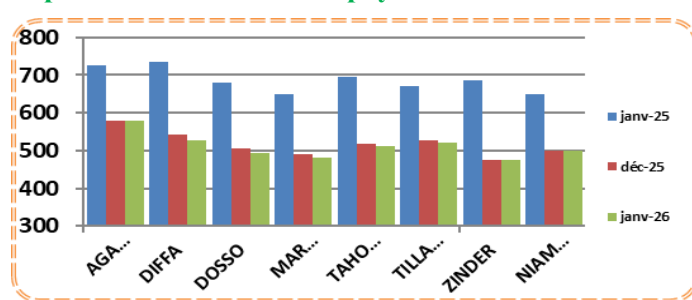
Le marché national du riz importé confirme une tendance baissière progressive des prix, reflet d’un environnement d’approvisionnement maîtrisé. Le prix moyen national établi à **511 FCFA/kg**, est en recul mensuel d’environ **1 %**, sous l’effet de la régularité des importations et de la stabilité des circuits d’approvisionnement extérieurs, qui assurent une bonne fluidité des flux commerciaux et limitent les tensions sur le marché.

L’analyse spatiale et qualitative met toutefois en évidence, des écarts persistants selon les zones de consommation et les gammes de produits. Les prix varient de **425 FCFA/kg** à **733 FCFA/kg**, sous l’effet combiné des surcoûts logistiques dans les zones enclavées (transport, manutention, stockage) et des préférences différenciées des consommateurs, certaines qualités de riz importé bénéficiant d’une meilleure valorisation commerciale.

Sur le plan interannuel, l’évolution demeure nettement favorable, avec une baisse de **26 %** par rapport à **2025**, traduisant un net relâchement des tensions inflationnistes observées l’année précédente dans un contexte de perturbations logistiques et de contraction de l’offre.

Enfin, la comparaison avec la moyenne quinquennale (**2021–2025**) confirme le caractère structurel de la détente, le prix actuel se situant **10 %** en dessous de son niveau de référence, signe d’une amélioration durable des conditions d’approvisionnement et d’une résilience accrue du marché rizicole.

**Graphique 4 : Evolution du prix moyen du riz importé sur l’ensemble du pays**



### Le riz local

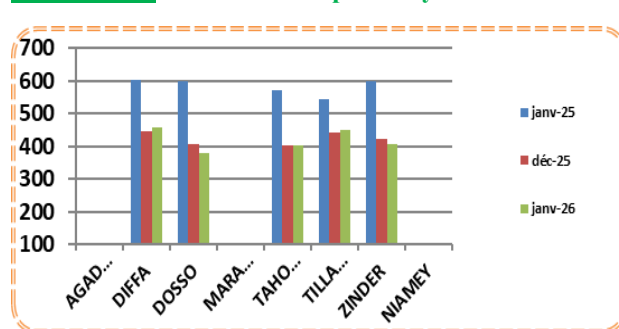
Le marché national du riz local enregistre une inflexion à la baisse des prix, rompant avec la dynamique observée le mois précédent. Le prix moyen national s’établit à **419 FCFA/kg**, contre **424 FCFA/kg** en Décembre, soit une baisse mensuelle de **1 %**, traduisant une amélioration progressive de l’offre sur les principaux marchés.

L’analyse spatiale révèle toutefois, des écarts régionaux marqués, liés aux différences d’accessibilité aux zones de production. À **Tillabéri**, marché bénéficiant d’un approvisionnement régulier en provenance des bassins rizicoles, les prix atteignent des niveaux bas, autour de **333 FCFA/kg**, reflet d’une bonne disponibilité et d’une fluidité satisfaisante des circuits d’acheminement. A l’inverse, sur le marché de **Bankilaré**, les prix culminent à **595 FCFA/kg**, illustrant des contraintes d’approvisionnement plus prononcées.

Sur le plan interannuel, la dynamique demeure nettement favorable, avec une baisse de **28 %** par rapport à **janvier 2025**, confirmant une amélioration significative des conditions d’approvisionnement par rapport à la campagne précédente.

La comparaison avec la moyenne quinquennale (**2021–2025**) confirme le caractère structurel de cette évolution, le niveau actuel des prix demeurant inférieur de **10 %** à la moyenne de référence. Cette situation, traduit une meilleure disponibilité globale du riz local et une consolidation progressive du marché national, favorable à l’accessibilité économique pour les ménages.

**Graphique 5 : Evolution du prix moyen du riz local**



## 1.3 PRODUITS DE RENTE

### L'ail

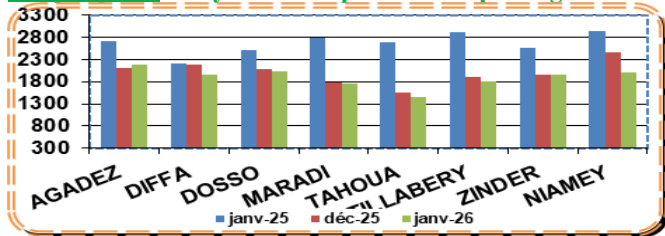
Le marché national de l'ail enregistre un repli marqué des prix, après la hausse observée le mois précédent. Le prix moyen national établi à **1.894 FCFA/kg**, est en **baisse** mensuelle de **6 %**, traduisant un assouplissement des tensions sur le marché.

L'analyse spatiale met en évidence de fortes disparités régionales, étroitement liées aux conditions d'accessibilité et de desserte des marchés. Le niveau de prix le plus bas est observé à **Diffa (1.022 FCFA/kg)**, indiquant une disponibilité relativement meilleure du produit. A l'opposé, le marché de **Tesker** affiche un prix plafond de **3.455 FCFA/kg**, sous l'effet combiné d'un approvisionnement restreint et de contraintes logistiques accentuées, qui limitent la circulation du produit.

Sur le plan interannuel, l'évolution demeure nettement favorable. Par rapport à la même période de l'année précédente, le prix moyen national de l'ail enregistre une baisse significative de **35 %**, traduisant une amélioration notable des conditions d'approvisionnement.

La comparaison avec la moyenne quinquennale (2021–2025) confirme une orientation baissière plus modérée, le niveau actuel des prix étant inférieur de **9 %** à la moyenne de référence, ce qui suggère une normalisation progressive du marché.

**Graphique 6 : Moyennes des prix de l'ail par région**



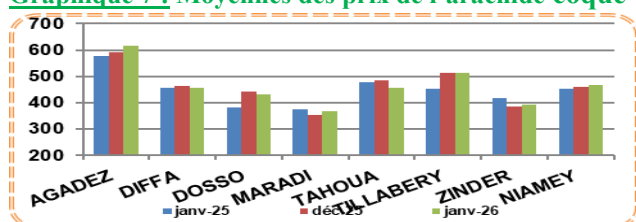
### L'arachide coque

Au cours du mois sous revue, le marché national de l'arachide coque évolue dans un contexte de stabilité des prix, le prix moyen national se maintenant à **463 FCFA/kg**, sans variation notable par rapport à **Décembre**. Cette situation traduit un équilibre relatif entre l'offre et la demande, sans tension particulière sur les marchés.

L'analyse spatiale révèle toutefois, des écarts de prix marqués entre les zones de production et les zones enclavées. A **Magaria**, marché bénéficiant d'une bonne disponibilité locale, les prix atteignent des niveaux bas, autour de **221 FCFA/kg**. À l'inverse, à **Iférouane**, les prix culminent à **853 FCFA/kg**, sous l'effet combiné de l'éloignement géographique, de coûts logistiques élevés et d'un approvisionnement plus contraint.

Sur le plan interannuel, le prix moyen national enregistre une baisse modérée de **5 %** par rapport à la même période de l'année précédente. En revanche, la comparaison avec la moyenne quinquennale met en évidence une légère tension haussière, le niveau actuel des prix se situant **2 %** au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, traduisant un raffermissement progressif du marché de l'arachide.

**Graphique 7 : Moyennes des prix de l'arachide coque**



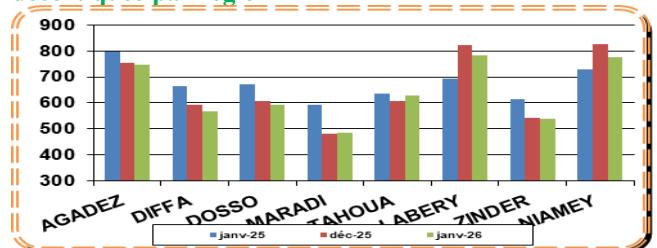
### L'arachide décortiquée

A l'inverse de l'arachide coque, le marché national de l'arachide décortiquée se caractérise par une dynamique légèrement baissière. Le prix moyen national s'établit à **639 FCFA/kg**, en recul de **2 %** par rapport à **décembre**, sous l'effet de stocks récents abondants, issus des nouvelles récoltes, qui ont renforcé l'offre disponible sur les marchés.

L'analyse spatiale met en évidence des disparités régionales persistantes. À **Diffa**, principal bassin de production, le prix plancher s'observe à **401 FCFA/kg**, traduisant une abondance relative et une bonne fluidité des échanges. À l'inverse, sur le marché enclavé d'**Iférouane**, le prix plafond atteint **952 FCFA/kg**, en lien avec les coûts logistiques élevés et des approvisionnements plus contraints.

Sur le plan interannuel, le prix moyen national affiche une baisse de **11 %** par rapport à **Janvier 2025**, reflétant un apaisement progressif du marché. Comparé à la moyenne quinquennale (2021–2025), le niveau actuel marque une légère diminution de **2 %**, confirmant une tendance baissière modérée et une consolidation progressive de l'offre sur le marché.

**Graphique 8 : Moyennes des prix de l'arachide décortiquée par région**



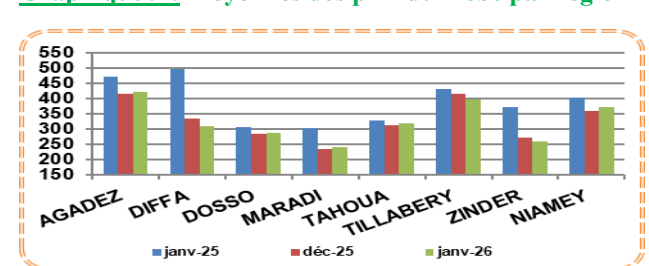
### Le niébé

Le marché national du niébé est resté globalement stable, avec une légère baisse de **1 %**, le prix moyen national s'établissant à **326 FCFA/kg**. Cette stabilité reflète un équilibre satisfaisant entre l'offre disponible et la demande, assurant un fonctionnement normal des marchés suivis.

L'analyse spatiale souligne des écarts régionaux persistants. À **Kassama**, le prix plancher de **179 FCFA/kg** traduit une abondance locale et une pression limitée sur les prix. À l'opposé, à **Iférouane**, le prix plafond atteint **621 FCFA/kg**, conséquence directe de l'éloignement géographique et des contraintes logistiques qui restreignent l'accès au produit.

Sur le plan interannuel, le marché du niébé affiche une baisse significative de **20%** par rapport à **2025**, confirmant une amélioration notable des conditions d'approvisionnement et un apaisement des tensions observées l'an dernier. Comparé à la moyenne quinquennale (2021–2025), le niveau actuel demeure **22 %** inférieur, attestant d'une détente structurelle durable du marché.

**Graphique 9 : Moyennes des prix du niébé par région**



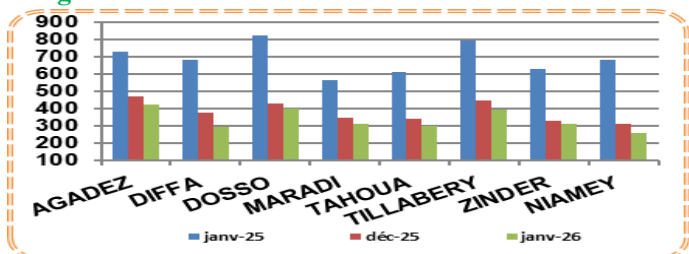
## L'oignon

En janvier, le marché national de l'oignon connaît une augmentation de la disponibilité, qui se traduit par une baisse mensuelle significative de **12 %**, le prix moyen national s'établissant à **338 FCFA/kg**. Cette évolution, reflète un approvisionnement régulier et abondant, particulièrement dans les principaux bassins de production.

L'analyse spatiale met en évidence des écarts régionaux marqués. À **Galmi**, principal centre de production, le prix plancher atteint **117 FCFA/kg**, en lien avec l'abondance de l'offre. À l'inverse, à **Mayahi**, le prix plafond s'élève à **594 FCFA/kg**, conséquence de contraintes logistiques plus fortes et d'une offre locale plus limitée.

Sur le plan interannuel, le marché affiche une détente importante, avec une baisse de **46 %** par rapport à **janvier 2025**. Comparé à la moyenne quinquennale (**2021–2025**), le niveau actuel est également inférieur de **24 %**, traduisant une dynamique structurellement favorable, soutenue par une bonne disponibilité et une régularité accrue de l'approvisionnement.

**Graphique 10 : Moyennes des prix de l'oignon par région.**



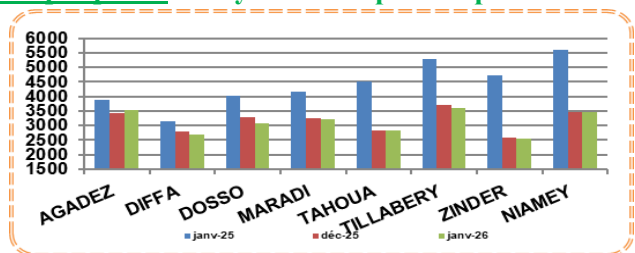
## Le poivron séché

Le poivron séché poursuit une tendance baissière, le prix moyen national s'établissant à **3.112 FCFA/kg**, est en **recul de 2 %** par rapport à **décembre**. Cette évolution, reflète un déséquilibre persistant entre l'offre et la demande, marqué notamment par la bonne disponibilité du poivron frais, qui réduit la pression sur le poivron séché.

L'analyse spatiale met en évidence des écarts régionaux significatifs. À **Dungass**, le prix plancher de **1.385 FCFA/kg** traduit une abondance de l'offre et une accessibilité facilitée du produit. À l'inverse, à **Torodi**, le prix plafond atteint **5.700 FCFA/kg**, conséquence des contraintes logistiques, de la rareté relative du produit et de difficultés d'approvisionnement locales.

Sur le plan interannuel, le marché affiche une détente notable, avec une baisse de **27 %** par rapport à **janvier 2025**, traduisant un relâchement des tensions observées l'année précédente. La comparaison avec la moyenne quinquennale (**2021–2025**) confirme également une tendance structurellement baissière de **3 %**, reflétant un marché globalement bien approvisionné et moins soumis aux pressions inflationnistes.

**Graphique 11 : Moyennes des prix du poivron séché**



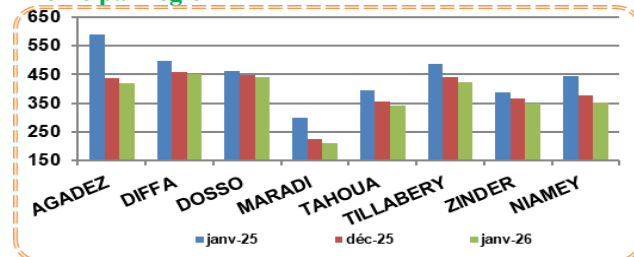
## Le souchet petit rhizome

Au cours du mois, le marché du souchet petit rhizome enregistre une amélioration notable, marquée par une baisse mensuelle de **4 %** du prix moyen national, qui s'établit à **389 FCFA/kg**. Cette évolution, reflète un meilleur approvisionnement des marchés, contribuant à un relâchement progressif des tensions sur les prix.

L'analyse spatiale met en évidence, des disparités régionales **importantes**, avec des prix oscillant entre **138 FCFA/kg** et **620 FCFA/kg**. Ces écarts, s'expliquent principalement par les contraintes d'accessibilité et les surcoûts logistiques dans les zones éloignées, notamment à **Tahoua**, par rapport aux bassins de production centraux comme **Tchadaoua**, où l'abondance de l'offre et la fluidité des circuits d'approvisionnement favorisent des niveaux de prix plus bas.

Sur le moyen terme, la comparaison avec **janvier 2025** met en évidence une baisse de **10 %**, traduisant une amélioration de la disponibilité et un apaisement des tensions observées l'an dernier. A plus long terme, l'analyse par rapport à la moyenne quinquennale (**2021–2025**) indique une légère diminution de **5 %**, confirmant une tendance structurelle stable à la détente des prix du souchet petit rhizome.

**Graphique 12 : Moyennes des prix du souchet petit rhizome par région**



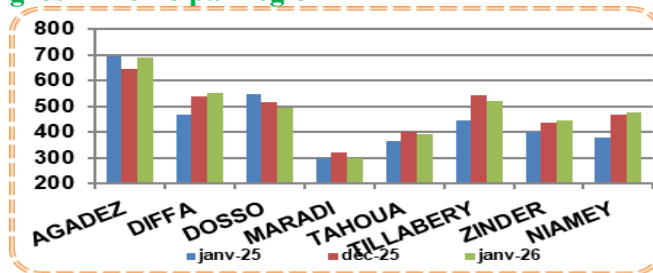
## Le souchet gros rhizome

En **janvier**, le marché national du souchet gros rhizome affiche une stabilité des prix, le prix moyen national s'établissant à **484 FCFA/kg**. Cette situation, traduit un équilibre relatif entre l'offre et la demande, assurant un fonctionnement régulier des marchés.

L'analyse spatiale met en évidence, des **disparités régionales prononcées**. À **Tchadaoua**, zone de production centrale, le prix plancher de **201 FCFA/kg** reflète une offre abondante et une bonne accessibilité aux marchés. À l'inverse, à **Agadez**, le prix plafond atteint **845 FCFA/kg**, sous l'effet combiné de contraintes logistiques, d'une disponibilité plus limitée et de coûts élevés de transport et de distribution.

Sur le plan interannuel, le prix moyen national demeure globalement stable par rapport à **janvier 2025**, traduisant une amélioration des conditions d'approvisionnement par rapport à l'année précédente. En revanche, la comparaison avec la moyenne quinquennale (**2021–2025**) fait apparaître une **hausse de 5 %**, indiquant une tendance structurellement haussière à long terme pour le souchet gros rhizome.

**Graphique 13 : Moyennes des prix du souchet gros rhizome par région**



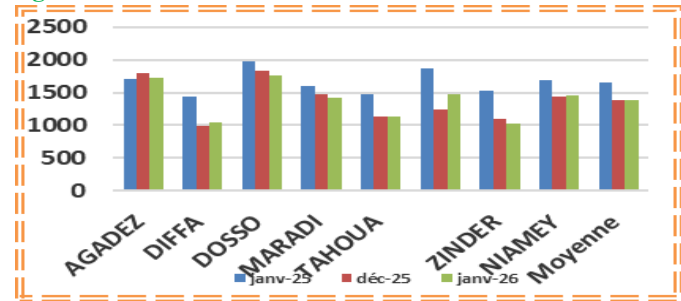
### La tomate séchée

La tomate séchée évolue dans un contexte de stabilité des prix, le prix moyen national s'établissant à **1.379 FCFA/kg**. Cette situation, traduit un approvisionnement régulier et un équilibre global entre l'offre et la demande sur les marchés suivis.

L'analyse spatiale met en évidence des écarts régionaux marqués, liés aux conditions d'accessibilité. À **Sabon-Machi**, le prix plancher de **647 FCFA/kg** reflète une bonne disponibilité locale du produit. À l'inverse, à **Iférouane**, le prix plafond atteint **2.550 FCFA/kg**, sous l'effet de contraintes d'approvisionnement et de coûts logistiques élevés propres aux zones éloignées.

Sur le plan interannuel, le marché enregistre une baisse significative de **20 %** par rapport à **2025**, traduisant un allègement marqué des tensions observées l'année précédente. Comparé à la moyenne quinquennale (**2021–2025**), le niveau actuel demeure inférieur de **5 %**, confirmant une tendance structurellement détendue du marché de la tomate séchée.

**Graphique 14 : Moyennes des prix de la tomate séchée par région**



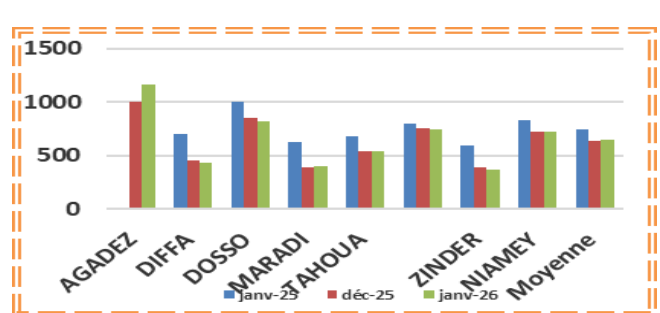
### Le sésame

Après la baisse observée le mois précédent, le prix moyen national du sésame s'établit à **639 FCFA/kg**, en hausse modérée de **2 %** par rapport au mois antérieur. Cette progression, s'explique par une contraction de l'offre sur les marchés, combinée à une demande en légère augmentation.

L'analyse spatiale révèle des disparités régionales marquées. Le prix plancher est enregistré à **Dan Issa (321 FCFA/kg)**, traduisant une **bonne disponibilité locale**. A l'inverse, le prix plafond atteint **1.167 FCFA/kg à Agadez**, sous l'effet de contraintes logistiques et d'une offre plus limitée dans cette zone éloignée.

Sur le plan interannuel, le marché affiche une baisse significative de **25 %** par rapport à **janvier 2025**, reflétant un allègement des tensions grâce à une meilleure fluidité des flux commerciaux. Comparé à la moyenne quinquennale (**2021–2025**), le niveau des prix demeure inférieur de **15%**, confirmant une tendance structurellement détendue du marché du sésame.

**Graphique 15 : Moyennes des prix du sésame par région**



## II. FONCTIONNEMENT DES MARCHES SENTINELLES

Cette section, s'intéresse à la structure et à la performance des marchés situés dans les zones qui enregistrent de manière structurelle, des bilans céréaliers déficitaires et qui sont classées vulnérables de façon récurrente par le Système d'Alerte Précoce. Cette analyse est faite sur 32 marchés dits 'sentinelles.

### 2.1 Offre et demande

#### Le mil

##### Offre

L'offre du mil sur les marchés sentinelles se caractérise au cours de ce mois, par :

- Une augmentation sur **15%** des marchés suivis,
- Une diminution sur **4%** des marchés,
- Et une stabilité sur **81%** des marchés suivis.

Cette offre est assurée à **70%** par les commerçants nigériens, à **26%** par les producteurs locaux, et à **4%** par les commerçants étrangers.

##### Demande

Elle se caractérise par une:

- Augmentation sur **20%** des marchés;
- Diminution sur **10%** des marchés;
- Stabilité sur **70%** des marchés suivis.

Cette demande concerne les consommateurs locaux dans une proportion de **58%**, **40%** pour les commerçants nigériens et **2%** pour les commerçants étrangers.

#### Le maïs

##### Offre

L'offre du maïs est :

- En augmentation sur **16%** des marchés.
- En diminution sur **4%** des marchés.
- Et stable sur **80%** des marchés suivis.

Cette offre de maïs est assurée à **95%** par les commerçants nigériens et **5%** par les commerçants étrangers .

##### Demande

S'agissant de la demande du maïs, elle est:

- En augmentation sur **10%** des marchés,
- En diminution sur **5%** des marchés,

- En stabilité sur **85%** des marchés suivis.

Cette demande, concerne les consommateurs locaux dans une proportion de **64%** et **36%** pour les commerçants nigériens.

#### Le riz

##### Offre

L'offre du riz dont la plupart est constituée par des importations est :

- En augmentation sur **20%** des marchés,
- En diminution sur **5%** des marchés
- En stabilité sur **75%** des marchés.

Cette offre est assurée à **85%** par les commerçants nigériens, à **13%** par les producteurs locaux et à **2%** par les commerçants étrangers.

##### Demande

S'agissant de la demande, elle est :

- En augmentation sur **11%** des marchés,
- En diminution sur **6%** des marchés,
- Et stable sur **83%** des marchés suivis.

Cette demande provient essentiellement : des consommateurs locaux (**75%**), des commerçants nigériens (**24%**) et les commerçants étrangers (**1%**).

## 2.2. Niveau et analyse des prix sur les marchés sentinelles

Au cours du mois sous revue, les marchés situés en zones vulnérables sont caractérisés par un approvisionnement globalement satisfaisant en céréales. Cette situation est soutenue par une relative régularité des flux d'approvisionnement, permettant de répondre de manière adéquate à la demande locale, malgré des contraintes structurelles propres à ces zones.

Comparativement au mois de **décembre 2025**, les prix ont enregistré une baisse pour l'ensemble des produits suivis, à l'exception du riz importé, dont le niveau de prix demeure stable. Cette évolution favorable, reflète une disponibilité globalement suffisante des denrées, conjuguée à un contexte de marché moins tendu, notamment pour les céréales locales.

En comparaison avec les moyennes nationales, les prix du sorgho observés sur les marchés des zones vulnérables restent globalement alignés, traduisant une bonne intégration de ces marchés aux circuits nationaux. En revanche, les prix des autres produits, en particulier le mil et le maïs, demeurent légèrement supérieurs aux moyennes nationales, en raison des coûts logistiques plus élevés et d'une offre localement plus contrainte, malgré une disponibilité jugée globalement satisfaisante.

**Graphique 16 : Evolution des prix des céréales sur les marchés des zones vulnérables au cours du mois de janvier 2026 par rapport au mois de décembre 2025 et à la moyenne nationale.**



## 2.3 Situation des termes de l'échange

### Bouc/ Mil

Au mois de **janvier 2026**, le marché du bétail et des céréales a affiché une évolution globalement favorable aux ménages pasteurs. Le prix moyen d'un bouc d'un an s'est établi à **25 384 FCFA**, en hausse de **2%**, tandis que le prix moyen du sac de mil (**100 kg**) a légèrement reculé de **1%**, pour s'établir à **22 300 FCFA**.

Cette évolution combinée a entraîné une amélioration des termes de l'échange bétail-céréales, dont le ratio est passé de **1,10** en décembre **2025** à **1,14** en janvier **2026**. Concrètement, la vente d'un bouc d'un an permet désormais d'acquérir **114 kg de mil**, traduisant une situation favorable aux ménages pasteurs et un retour à un niveau proche de la parité économique observée au cours des derniers mois.

Cette amélioration reflète une augmentation conjoncturelle du pouvoir d'achat des ménages pastoraux, portée par la relative fermeté des prix du bétail combinée à la détente des prix céréaliers. Toutefois, cette situation demeure fragile et susceptible d'évolution, le marché pastoral restant exposé aux fluctuations saisonnières, notamment à une éventuelle hausse des prix des céréales ou à un repli de la demande en bétail, qui pourrait rapidement remettre en cause ces acquis.

## Niébé/Mil

En janvier 2026, le marché du niébé a enregistré une légère baisse des prix, avec un prix moyen national du sac (100 kg) établi à 31.100 FCFA.

Cette évolution se traduit, par des termes de l'échange niébé–mil globalement favorables aux ménages producteurs. Le ratio s'établit à 1,39, contre 1,40 le mois précédent, ce qui signifie que la vente d'un sac de niébé permet d'acquérir 139 kg de mil. Cette situation reflète un niveau de pouvoir d'achat satisfaisant pour les ménages agricoles, facilitant l'accès aux céréales de base.

Elle confirme également le rôle stratégique du niébé comme culture de rente, contribuant à la sécurité alimentaire des ménages ruraux et à la diversification des sources de revenus. Toutefois, ces performances demeurent conjoncturelles, dépendantes des dynamiques saisonnières des prix, des disparités régionales et des capacités de stockage. La stabilisation des marchés et le renforcement des circuits de commercialisation restent ainsi déterminants pour consolider durablement ces acquis économiques.

## Oignon/Mil

Le prix moyen du sac d'oignon (100 kg) sur les marchés sentinelles a reculé de 10 %, passant de 40.700 FCFA en décembre à 36.800 FCFA.

Les termes de l'échange oignon–mil, bien qu'en légère baisse, demeurent favorables aux producteurs. Le ratio passe de 1,81 à 1,65, ce qui signifie qu'un sac d'oignon permet toujours d'acquérir 165 kg de mil. Cette contraction du ratio, liée à la baisse du prix de l'oignon, n'entame pas l'avantage économique global et reste cohérente avec une situation globalement favorable observée également pour les producteurs de niébé, dont le pouvoir d'achat demeure soutenu.

Dans l'ensemble, cette dynamique continue d'assurer un niveau de pouvoir d'achat satisfaisant aux ménages agricoles, facilitant l'accès aux céréales de base. Elle confirme le rôle stratégique des cultures de rente, notamment l'oignon et le niébé, dans la sécurisation alimentaire, la diversification des revenus et le renforcement de la résilience économique des ménages ruraux.

Le tableau ci-dessous, illustre l'analyse des termes de l'échange au cours du mois de Janvier 2026.

**Tableau 1 : Prix en FCFA du bouc, du sac de 100 kg de niébé, du sac de 100 kg de l'oignon et des termes de l'échange de janvier 2026.**

Produit	Prix (FCFA)	Terme de l'échange/mil
Bouc (1 an)	25 384	1,14
Niébé (sac de 100 kg)	31 100	1,39
Oignon (sac de 100 kg)	36 800	1,65
Mil (sac de 100 kg)	22 300	

### III. FONCTIONNEMENT DES MARCHES TRANSFRONTALIERS

Le SIMA suit huit (08) marchés transfrontaliers dont six (6) au Nigéria, un (1) au Burkina Faso et un (1) au Bénin. Contrairement aux marchés nationaux où les prix sont relevés au détail (à l'unité de mesure locale) et au sac, sur les marchés transfrontaliers, les relevés portent uniquement sur le prix au sac. Compte tenu de certains problèmes dont sécuritaires, quelques marchés ne font plus l'objet de suivi en attendant l'amélioration de la situation.

#### *Variation des prix des céréales sur les marchés transfrontaliers.*

##### Le mil

Les prix du mil sur les marchés suivis affichent une évolution contrastée. Des baisses marquées sont observées à **Malanville (Bénin) et Illela (Nigeria) (-8 % chacun)**, ainsi qu'à **Dawanau (-5 %)**, traduisant une amélioration de l'offre sur ces marchés. A l'inverse, des hausses de prix sont enregistrées à **Namouno (Burkina Faso) (+8 %) et Jibia (+6 %)**, reflétant des tensions localisées liées aux conditions d'approvisionnement. En termes de niveaux de prix, **Dawanau** affiche le prix le plus bas avec **114 FCFA/kg**, tandis que **Namouno** enregistre le prix le plus élevé à **189 FCFA/kg**, confirmant de fortes disparités spatiales entre les marchés régionaux.

##### Le sorgho

Les prix du sorgho présentent une évolution contrastée similaire à celle du mil. Des baisses notables sont observées à **Malanville (Bénin, -18 %), Illela (Nigeria, -16 %) et Mai-Adoua (Nigeria, -3 %)**, reflétant une offre plus abondante sur ces marchés. À l'inverse, certaines places enregistrent des hausses : **Namouno (+34 %), Illela (+6 %), Dawanau (+2 %) et Jibia (+2 %)**, traduisant des tensions localisées sur l'approvisionnement. En termes de niveaux de prix, Namouno affiche le prix le plus élevé avec **170 FCFA/kg**, tandis que **Dawanau (Nigeria)** enregistre le prix le plus bas à **93 FCFA/kg**, soulignant de fortes disparités régionales.

##### Le maïs

À l'instar du mil et du sorgho, les prix du maïs sur les marchés transfrontaliers présentent une dynamique contrastée. Des baisses sont enregistrées à **Illela (-15 %), Malanville (-6 %), Mai-Adoua (-6 %) et Dawanau (-1 %)**, traduisant une meilleure disponibilité locale du produit. À l'inverse, des hausses sont observées à **Namouno (+21 %) et Jibia (+1 %)**, reflétant des tensions ponctuelles sur l'approvisionnement.

Le prix le plus bas est relevé à **Dawanau (98 FCFA/kg)**, tandis que le prix le plus élevé est enregistré à **Namouno (144 FCFA/kg)**, illustrant des écarts significatifs entre marchés régionaux.

##### Le riz

À l'instar des autres produits, les prix de ce produit présentent une évolution contrastée sur les marchés suivis. Les variations les plus marquées concernent **Malanville (+25 %) et Jibia (-16 %)**, traduisant des fluctuations ponctuelles de l'offre et de la demande.

En termes de niveaux de prix, **Jibia** enregistre le prix le plus bas (**329 FCFA/kg**), tandis que **Illela** détient le prix le plus élevé (**425 FCFA/kg**), soulignant des écarts significatifs entre marchés régionaux.

**Tableau 2 : Prix au kg des céréales sur les marchés transfrontaliers (FCFA/kg) au mois de Janvier 2026**

Produits	MIL		SORGHO		MAIS		RIZ	
	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart
JIBIA/NIGERIA	139	6%	99	2%	108	1%	329	-16%
ILLELA/NIGERIA	152	-8%	118	-16%	119	-15%	425	-7%
MALANVILLE/BENIN	156	-8%	136	-18%	110	-6%	400	25%
MAI ADUA/NIGERIA	138	-4%	108	-3%	113	-6%	338	-4%
NAMOUNO BURKINA	189	8%	170	34%	144	21%	350	0%
DAWANAU/NIGERIA	114	-5%	93	6%	98	-1%	363	8%

*Ecart= écart par rapport au mois précédent*

## 1. Evolution du taux de change Naira/1000 FCFA : (cas des axes Maradi/Jibia/Nigeria et Konni/Niger-Illéla/Nigeria)

Au cours du mois de **janvier**, le taux de change enregistre une légère appréciation par rapport à la même période de **2025**, demeurant au-dessus de sa moyenne quinquennale (**2021–2025**). Cette évolution, traduit la persistance des tensions monétaires, alimentées par des déséquilibres macroéconomiques structurels et par la volatilité des flux commerciaux extérieurs.

Dans ce contexte, le taux de change continue de jouer un rôle central dans la formation des prix agricoles, en affectant directement le coût des importations, la compétitivité relative des produits locaux et la transmission des chocs exogènes vers les marchés intérieurs.



### **Disponibilité :**

Les perspectives de disponibilité des céréales demeurent globalement favorables sur l'ensemble des marchés suivis. Les niveaux de stocks commerciaux et villageois restent satisfaisants, soutenus par les apports issus des récoltes récentes, la bonne fluidité des flux internes et transfrontaliers, ainsi que par la poursuite d'achats institutionnels encore modérés, qui limitent la pression sur les marchés. Cette configuration devrait permettre de couvrir adéquatement la demande courante, y compris durant la période du Ramadan. Cependant, à l'approche et au cours du mois de Ramadan, une hausse saisonnière de la demande céréalière est attendue, en particulier pour les céréales. Cette augmentation de la consommation, essentiellement d'origine domestique, pourrait entraîner une légère tension sur les marchés, notamment dans les zones déficitaires, enclavées ou affectées par l'insécurité.

### **Prix :**

En termes de prix, les tendances observées suggèrent une stabilité globale à court terme, avec des risques de raffermissement modéré durant le mois de Ramadan. Néanmoins, l'ampleur de ces hausses devrait rester limitée, compte tenu de la prédominance actuelle de l'offre, de la concurrence entre opérateurs et de la capacité des stocks à amortir le surcroît de demande.

Tableau 3 : Prix -détail des céréales au consommateurs (en FCFA/kg) au mois de Janvier 2026

REGIONS	DEPARTEMENTS	PRODUITS	MIL		SORGHO		MAIS		RIZ LOCAL		RIZ IMPORTE	
			Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart
		<b>MARCHES</b>										
<b>AGADEVZ</b>	ADERBISSINAT	ADERBISSINAT	225	-5%	216	-2%	210	0%	-	-	510	2%
	ARLIT	ARLIT	289	-3%	326	0%	271	-5%	-	-	600	0%
	IFEROUANE	IFEROUANE	392	-4%	-	-	-	-	-	-	733	-2%
	INGALL	INGALL	235	-7%	229	-3%	260	0%	-	-	500	0%
	TCHIROZERINE	AGADEVZ COMM.	300	2%	290	4%	300	0%	-	-	550	0%
		<b>Moyenne</b>	<b>288</b>	<b>-3%</b>	<b>265</b>	<b>0%</b>	<b>260</b>	<b>-9%</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>579</b>	<b>0%</b>
<b>DIFFA</b>	DIFFA	DIFFA COMM.	224	2%	216	3%	252	1%	460	0%	528	-2%
		N'GUELKOLO	151	-8%	122	-12%	-	-	457	7%	620	4%
	GOUDOUMARIA	GOUDOUMARIA	166	-1%	137	-11%	-	-	-	-	478	-4%
	MAINE SOROA	MAINE SOROA	147	10%	121	-11%	187	-6%	-	-	455	-4%
	NGUIGMI	NGUIGMI	243	-4%	202	-17%	248	0%	-	-	550	-8%
		<b>Moyenne</b>	<b>186</b>	<b>-4%</b>	<b>160</b>	<b>-9%</b>	<b>229</b>	<b>-1%</b>	<b>459</b>	<b>3%</b>	<b>526</b>	<b>-3%</b>
<b>DOSSO</b>	BIRNI N'GAOURE	BIRNI N'GAOURE	211	11%	-	-	190	0%	-	-	500	0%
	DIOUNDIYOU	DIOUNDIYOU	190	-2%	182	-4%	177	-8%	408	-13%	540	0%
	DOGONDOUTCHI	DOGONDOUTCHI	172	-6%	160	-6%	161	0%	-	-	530	-4%
	DOSSO	DOSSO COMM.	200	-7%	242	-6%	200	0%	-	-	510	-5%
		MOKKO	200	0%	-	-	189	-8%	-	-	500	0%
	FALMEY	GUILLAGUE	195	-8%	-	-	183	-3%	-	-	450	0%
	GAYA	GAYA	199	14%	188	-13%	165	-6%	350	0%	420	-1%
	LOGA	LOGA	196	-1%	192	1%	192	1%	-	-	500	0%
TIBIRI	AFOLE	181	10%	203	2%	168	-2%	-	-	500	-9%	
		<b>Moyenne</b>	<b>194</b>	<b>-4%</b>	<b>194</b>	<b>-4%</b>	<b>181</b>	<b>-3%</b>	<b>379</b>	<b>-7%</b>	<b>494</b>	<b>-2%</b>
<b>MARADI</b>	AGUIE	TCHADOUA	160	-6%	128	-	143	-7%	-	-	440	-12%
	BERMO DAKORO	BERMO	230	-4%	215	-10%	214	-11%	-	-	510	0%
		SABON MACHI	159	-4%	131	-13%	153	-3%	-	-	450	0%
		DAKORO	170	1%	139	-11%	143	-13%	-	-	450	-5%
	GAZAOUA	GAZAOUA	163	4%	128	-13%	135	-15%	-	-	475	-5%
	GUIDAN ROUMDJI	GUIDAN ROUMDJI	155	-4%	136	-9%	143	-16%	-	-	500	0%
	MADAROUNFA	DAN ISSA	141	11%	129	-13%	126	-14%	-	-	467	2%
		GABI	141	12%	128	-13%	132	-12%	-	-	500	0%
	MARADI	MARADI COMM.	177	5%	156	1%	130	-10%	-	-	450	0%
	MAYAHI	MAYAHI	168	-4%	138	-13%	149	-19%	-	-	500	0%
TESSAOUA	GARARE	158	7%	135	-	162	-10%	-	-	600	0%	
	TESSAOUA	181	6%	146	-2%	144	-4%	-	-	440	-2%	
		<b>Moyenne</b>	<b>167</b>	<b>-2%</b>	<b>142</b>	<b>11%</b>	<b>148</b>	<b>-11%</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>482</b>	<b>-2%</b>
<b>TAHOUA</b>	ABALAK	ABALAK	283	0%	276	2%	294	2%	-	-	550	5%
	BAGAROUA	BAGAROUA	243	-3%	239	2%	222	-9%	-	-	500	0%
	BIRNI N'KONNI	BIRNI N'KONNI	180	-8%	159	0%	158	0%	-	-	500	0%
	BOUZA	BOUZA	202	1%	195	-5%	188	-14%	-	-	500	0%
		KAROFANE	240	7%	152	-1%	221	0%	-	-	500	0%

	ILLELA	BADAGUICHIRI	192	-4%	156	6%	192	-4%	-	-	500	1%
	KEITA	IBOHAMANE	208	-9%	146	-7%	-	-	-	-	542	0%
	MADAOUA	TOUNFAFI	192	0%	145	0%	166	-10%	401	0%	500	0%
	MALBAZA	GALMI	168	2%	141	-8%	174	-5%	-	-	570	-5%
	TAHOUA	TAHOUA COMM.	238	-4%	226	-6%	229	-4%	-	-	500	0%
	TASSARA	EGAWENE	314	-7%	291	-14%	-	-	-	-	500	-13%
	TCHINTABARADEN	TCHINTABARADEN	240	0%	265	15%	280	4%	-	-	500	0%
	TILLIA	TILEMSESS	248	-1%	210	-5%	200	-	-	-	500	0%
		<b>Moyenne</b>	<b>227</b>	<b>-2%</b>	<b>200</b>	<b>-2%</b>	<b>211</b>	<b>-4%</b>	<b>401</b>	<b>0%</b>	<b>512</b>	<b>-1%</b>
<b>TILLABERI</b>	ABALA	ABALA	270	-2%	230	-4%	195	-3%	-	-	500	0%
	AYOROU	AYOROU	259	-4%	251	1%	240	-18%	431	-1%	474	0%
	BALLAYARA	BALLAYARA	266	0%	273	1%	208	0%	-	-	500	3%
	BANKILARE	BANKILARE	291	-2%	246	-6%	258	-3%	595	-3%	614	-4%
	FILINGUE	FILINGUE	267	-10%	220	-7%	207	3%	-	-	500	-6%
	GOTHEYE	GOTHEYE	270	0%	232	-2%	225	0%	364	2%	440	0%
	KOLLO	KIRTACHI	233	1%	200	-1%	197	2%	543	7%	500	0%
		OUALLAM	MANGAIZE	280	-6%	274	-10%	181	-7%	479	1%	588
		OUALLAM	275	-2%	267	-3%	215	-9%	-	-	514	-3%
	SAY	SAY	255	-5%	245	-2%	200	0%	400	0%	500	-9%
	TERA	TERA	283	-1%	257	5%	261	-13%	-	-	535	-1%
	TORODI	TORODI	216	-7%	217	1%	219	-3%	-	-	500	0%
TILLABERY	TILLABERY COM.	286	0%	264	6%	217	-9%	339	7%	600	0%	
		<b>Moyenne</b>	<b>266</b>	<b>-3%</b>	<b>244</b>	<b>-2%</b>	<b>217</b>	<b>-5%</b>	<b>450</b>	<b>2%</b>	<b>520</b>	<b>-1%</b>
<b>ZINDER</b>	BELBEJI	BELBEJI	198	6%	166	-6%	181	-12%	-	-	478	-11%
	DAMAGARAM TAKAYA	KASSAMA	173	1%	140	-5%	167	-4%	-	-	478	5%
		DUNGASS	DUNGASS	173	3%	148	-3%	152	-2%	-	-	470
	GOURE	GOURE	210	-2%	177	-4%	204	-11%	-	-	450	0%
		KAZOE	188	3%	149	-8%	178	0%	-	-	459	2%
	KANTCHE	MATAMEYE	168	-3%	153	-4%	149	-5%	-	-	450	4%
		KOURNI	160	0%	138	-1%	140	-13%	405	-4%	465	0%
	MAGARIA	BANDE	160	16%	137	-14%	132	-17%	-	-	450	0%
		MAGARIA	153	-6%	140	-6%	137	-11%	-	-	466	-4%
	MIRRIAH	MIRRIAH	199	7%	151	-2%	187	2%	-	-	426	-5%
	TAKEITA	KOUNDOUMAWA	183	-2%	170	0%	161	-9%	-	-	450	-5%
	TANOUT	TANOUT	191	-2%	197	13%	213	2%	-	-	500	11%
	TESKER	TESKER	252	-1%	207	-7%	299	3%	-	-	648	0%
	ZINDER	ZINDER COMM.	185	1%	154	-13%	148	-8%	-	-	463	3%
		<b>Moyenne</b>	<b>185</b>	<b>-1%</b>	<b>159</b>	<b>-4%</b>	<b>175</b>	<b>-6%</b>	<b>405</b>	<b>-4%</b>	<b>475</b>	<b>0%</b>
<b>NIAMEY</b>	ACNY- II	DJAMAGUE	235	-6%	231	7%	195	2%	-	-	500	0%
		KATAKO	235	0%	237	0%	192	-1%	-	-	500	0%
	ACNY- III	BONKANEY	233	-1%	235	1%	192	-2%	-	-	500	0%
	ACNY- IV	WADATA	233	0%	233	2%	183	-4%	-	-	500	0%
	ACNY- V	HAROBANDA	233	-1%	237	3%	196	1%	-	-	500	0%
		<b>Moyenne</b>	<b>234</b>	<b>-2%</b>	<b>235</b>	<b>3%</b>	<b>192</b>	<b>-1%</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>500</b>	<b>0%</b>
<b>Moyenne Nationale</b>			<b>218</b>	<b>-3%</b>	<b>200</b>	<b>-3%</b>	<b>202</b>	<b>-5%</b>	<b>419</b>	<b>-1%</b>	<b>511</b>	<b>-1%</b>

Ecart= écart par rapport au mois précédent

**Tableau 4 : Prix -détail des produits de rente au consommateur (en FCFA/kg) au mois de Janvier 2026**

REGIONS	DEPARTEMENTS	PRODUITS MARCHES	Ail		Arachide coque		Arachide décortiquée		Oignon		Niébé		Poivron séché		Sésame		Petit souchet		Gros souchet		Tomate séchée		
			Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	
<b>AGADEZ</b>	ADERBISSINAT	ADERBISSINAT	2284	20%	462	9%	528	-11%	486	5%	338	8%	2143	0%	-	-	370	-6%	510	5%	1110	-10%	
	ARLIT	ARLIT	2463	-5%	650	0%	726	8%	380	-24%	441	-5%	4444	0%	-	-	471	-3%	714	5%	1344	5%	
	IFEROUANE	IFEROUANE	2059	0%	853	5%	952	0%	417	-17%	621	3%	-	-	-	-	-	-	-	-	2550	-12%	
	INGALL	INGALL	2000	-3%	461	-1%	-	-	545	-1%	389	-1%	2439	0%	-	-	-	-	-	-	-	1942	1%
	TCHIROZERINE	AGADEZ COMM.	2125	6%	650	8%	775	-4%	278	-14%	320	2%	5033	7%	1167	17%	-	-	845	9%	1695	0%	
<b>MOYENNE</b>			<b>2186</b>	<b>3%</b>	<b>615</b>	<b>4%</b>	<b>745</b>	<b>-1%</b>	<b>421</b>	<b>-10%</b>	<b>422</b>	<b>1%</b>	<b>3515</b>	<b>2%</b>	<b>1167</b>	<b>17%</b>	<b>420</b>	<b>-4%</b>	<b>690</b>	<b>7%</b>	<b>1728</b>	<b>-4%</b>	
<b>DIFFA</b>	DIFFA	DIFFA COMM.	1022	-12%	-	-	401	-13%	299	-21%	303	-20%	4000	4%	639	-13%	-	-	-	-	1238	13%	
		N'GUELKOLO	1865	-36%	545	0%	593	0%	273	-47%	321	0%	2500	0%	365	1%	327	0%	480	0%	909	0%	
	GOUDOUMARIA	GOUDOUMARIA	2124	-6%	536	10%	649	-1%	303	-6%	290	-8%	2098	-17%	386	3%	508	-8%	537	-3%	883	1%	
	MAINE SOROA	MAINE SOROA	2258	15%	354	-11%	511	-13%	245	-16%	226	0%	2500	0%	359	2%	514	4%	635	9%	1176	24%	
	NGUIGMI	NGUIGMI	2572	-4%	385	-9%	676	0%	359	-7%	402	-9%	2295	-10%	-	-	-	-	-	-	987	-12%	
<b>MOYENNE</b>			<b>1968</b>	<b>-10%</b>	<b>455</b>	<b>-2%</b>	<b>566</b>	<b>-5%</b>	<b>296</b>	<b>-22%</b>	<b>308</b>	<b>-8%</b>	<b>2679</b>	<b>-4%</b>	<b>437</b>	<b>-4%</b>	<b>450</b>	<b>-2%</b>	<b>551</b>	<b>2%</b>	<b>1038</b>	<b>5%</b>	
<b>DOSSO</b>	BIRNI N'GAOURE	BIRNI N'GAOURE	2564	0%	278	-13%	500	0%	513	-7%	278	12%	-	-	833	0%	350	-22%	-	-	-	-	
	DIOUNDIYOU	DIOUNDIYOU	2417	4%	390	6%	-	-	352	-21%	314	5%	2800	0%	750	0%	458	0%	518	-2%	1786	2%	
	DOGONDOUTCHI	DOGONDOUTCHI	1667	0%	417	8%	586	5%	323	-6%	400	0%	5000	0%	990	-1%	490	0%	542	0%	1875	0%	
	DOSSO	DOSSO COMM.	1500	7%	417	-4%	-	-	586	18%	300	3%	3913	-7%	983	-4%	495	-3%	514	-11%	1500	-1%	
		MOKKO	1500	-17%	394	-1%	-	-	274	-24%	214	0%	1719	-19%	875	0%	435	-4%	-	-	1833	-8%	
	FALMEY	GUILLAGE	2222	0%	400	0%	-	-	496	2%	255	6%	-	-	-	-	-	-	398	-3%	-	-	
	GAYA	GAYA	2762	-3%	522	-12%	801	2%	216	-31%	386	-6%	4533	-9%	503	-16%	475	-4%	550	0%	1995	-6%	
	LOGA	LOGA	1652	0%	520	-3%	-	-	517	-3%	222	0%	1817	-12%	-	-	426	16%	-	-	-	-	
TIBIRI	AFOLE	2040	-10%	564	2%	481	-18%	335	-1%	210	-8%	1650	-12%	-	-	408	12%	442	14%	1571	-7%		
<b>MOYENNE</b>			<b>2036</b>	<b>-2%</b>	<b>433</b>	<b>-2%</b>	<b>592</b>	<b>-3%</b>	<b>401</b>	<b>-7%</b>	<b>286</b>	<b>1%</b>	<b>3062</b>	<b>-7%</b>	<b>823</b>	<b>-3%</b>	<b>442</b>	<b>-1%</b>	<b>494</b>	<b>-5%</b>	<b>1760</b>	<b>-4%</b>	
<b>MARADI</b>	AGUIE	TCHADOUA	1356	-7%	456	25%	514	4%	209	-26%	252	-2%	4282	15%	454	6%	138	-14%	201	-10%	1250	3%	
	BERMO	BERMO	-	-	413	0%	-	-	278	-10%	315	5%	3500	0%	-	-	-	-	-	-	962	0%	
	DAKORO	SABON MACHI	-	-	338	1%	-	-	449	10%	210	2%	4000	-16%	400	3%	173	0%	236	-6%	647	-13%	
		DAKORO	1881	7%	404	6%	504	0%	282	0%	242	7%	3456	-11%	429	-	205	-11%	308	-7%	2201	-1%	

	GAZAOUA	GAZAOUA	1949	-4%	406	4%	460	0%	149	-24%	207	3%	3409	-2%	386	8%	158	-12%	269	-9%	2478	-9%
	GUIDAN ROUMDJI	GUIDAN ROUMDJI	1534	-6%	367	4%	480	10%	320	-36%	246	5%	2817	-13%	409	6%	233	1%	309	-9%	938	14%
	MADAROUNFA	DAN ISSA	1472	7%	286	9%	446	-4%	396	6%	216	-2%	2623	32%	321	-9%	240	-6%	329	5%	1419	1%
		GABI	1763	-6%	343	2%	485	1%	267	-18%	227	-1%	2633	4%	383	-2%	287	-9%	359	-12%	1694	1%
	MARADI	MARADI COMM.	2071	12%	417	10%	475	6%	234	-27%	316	-2%	4000	0%	467	0%	184	-10%	260	-15%	1250	0%
	MAYAHI	MAYAHI	1860	-11%	305	-10%	496	-14%	594	2%	233	10%	3094	-5%	-	-	247	-4%	291	-4%	1416	-8%
	TESSAOUA	GARARE	-	-	257	-9%	481	1%	339	31%	201	0%	1617	-9%	399	0%	235	-3%	398	-4%	1714	0%
		TESSAOUA	1962	-2%	417	4%	500	3%	256	-27%	223	2%	3000	0%	405	6%	212	-7%	348	1%	1100	-27%
	<b>MOYENNE</b>		<b>1761</b>	<b>-</b>	<b>367</b>	<b>4%</b>	<b>484</b>	<b>0%</b>	<b>314</b>	<b>-10%</b>	<b>241</b>	<b>2%</b>	<b>3203</b>	<b>-2%</b>	<b>405</b>	<b>3%</b>	<b>210</b>	<b>-7%</b>	<b>301</b>	<b>-6%</b>	<b>1422</b>	<b>-4%</b>
<b>TAHOUA</b>	ABALAK	ABALAK	2054	-13%	596	-13%	938	8%	388	10%	-	-	2099	-1%	-	-	-	-	-	-	1188	7%
	BAGAROUA	BAGAROUA	1636	-11%	600	0%	-	-	235	-8%	295	-11%	2997	9%	-	-	-	-	-	-	763	2%
	BIRNI N'KONNI	BIRNI N'KONNI	1099	-9%	480	-1%	521	1%	212	-29%	299	1%	2143	2%	568	2%	282	1%	400	1%	1250	3%
	BOUZA	BOUZA	1414	0%	382	14%	522	-2%	284	-5%	239	7%	1750	-16%	546	0%	376	-3%	444	-1%	990	20%
		KAROFANE	1268	-8%	461	-1%	553	1%	457	7%	263	-6%	2353	16%	-	-	-	-	-	-	1136	-13%
	ILLELA	BADAGUICHIRI	1439	-6%	369	-4%	471	-9%	195	-23%	250	1%	2227	-3%	428	6%	344	8%	374	9%	1127	1%
	KEITA	IBOHAMANE	1341	0%	354	-30%	-	-	237	-23%	278	2%	3293	-12%	-	-	255	-14%	345	-2%	825	-19%
	MADAOUA	TOUNFAFI	1136	-14%	237	-6%	479	3%	173	-33%	286	7%	2954	-4%	609	0%	263	-3%	338	-3%	798	6%
	MALBAZA	GALMI	1190	-9%	290	-12%	613	-7%	117	-3%	321	6%	4125	-6%	470	-6%	302	5%	321	-8%	794	0%
	TAHOUA	TAHOUA COMM.	1653	-15%	467	-4%	790	-5%	221	-39%	337	6%	3636	12%	602	0%	620	-5%	425	-7%	2499	-5%
	TASSARA	EGAWENE	1523	6%	420	-9%	774	50%	505	2%	458	-1%	2637	15%	-	-	-	-	-	-	1200	8%
	TCHINTABARADEN	TCHINTABARADEN	1313	-11%	600	0%	-	-	527	-5%	425	9%	3111	-2%	-	-	400	0%	500	0%	1167	9%
TILLIA	TILEMSESS	1875	4%	700	-4%	-	-	326	-21%	368	-1%	3333	0%	-	-	220	-27%	400	0%	964	-9%	
	<b>MOYENNE</b>		<b>1457</b>	<b>-7%</b>	<b>458</b>	<b>-6%</b>	<b>629</b>	<b>4%</b>	<b>298</b>	<b>-12%</b>	<b>318</b>	<b>1%</b>	<b>2820</b>	<b>0%</b>	<b>537</b>	<b>0%</b>	<b>340</b>	<b>-4%</b>	<b>394</b>	<b>-1%</b>	<b>1131</b>	<b>0%</b>
<b>TILLABERI</b>	ABALA	ABALA	1563	-11%	600	9%	652	-3%	400	-11%	400	0%	2500	-9%	1050	0%	426	0%	594	3%	938	-6%
	AYOROU	AYOROU	2284	2%	678	-4%	900	-5%	400	-33%	460	-3%	1985	-11%	814	-1%	343	0%	523	-1%	-	-
	BALLAYARA	BALLAYARA	1427	-5%	516	-8%	922	0%	350	-8%	310	-7%	3125	-4%	883	10%	422	-2%	656	-9%	-	-
	BANKILARE	BANKILARE	-	-	375	0%	-	-	578	4%	481	-14%	-	-	800	0%	500	0%	686	0%	-	-
	FILINGUE	FILINGUE	1500	-10%	567	22%	833	-2%	333	-17%	340	-11%	-	-	917	20%	-	-	-	-	-	-
	GOTHEYE	GOTHEYE	1750	-3%	676	-1%	694	-1%	347	-1%	399	1%	4875	-3%	400	0%	450	-1%	529	0%	-	-
	KOLLO	KIRTACHI	2004	-8%	320	1%	757	-16%	262	-21%	398	1%	3205	-11%	744	-3%	537	-14%	354	-34%	2000	34%

	OUALLAM	MANGAIZE	1667	-10%	433	-8%	-	-	578	6%	496	2%	2500	-8%	667	-13%	412	-1%	-	-	-	-
		OUALLAM	2397	-15%	450	-3%	681	-15%	382	-9%	348	-4%	3542	1%	881	-8%	326	-27%	391	2%	-	-
	SAY	SAY	2063	-6%	522	-6%	711	-4%	422	-17%	409	-2%	5000	0%	779	-6%	383	-1%	458	-3%	-	-
	TERA	TERA	1737	16%	550	10%	948	1%	351	-6%	410	-8%	2917	-12%	596	-10%	536	1%	517	0%	-	-
	TORODI	TORODI	1479	-15%	534	-2%	-	-	429	-16%	357	-13%	5700	3%	516	-7%	326	-4%	474	-5%	-	-
	TILLABERY	TILLABERY COM.	1667	7%	462	-4%	750	0%	318	-20%	342	-3%	4286	14%	698	5%	431	3%	560	3%	-	-
	<b>MOYENNE</b>		<b>1795</b>	<b>-6%</b>	<b>514</b>	<b>0%</b>	<b>785</b>	<b>-5%</b>	<b>396</b>	<b>-12%</b>	<b>396</b>	<b>-5%</b>	<b>3603</b>	<b>-2%</b>	<b>749</b>	<b>-1%</b>	<b>424</b>	<b>-4%</b>	<b>522</b>	<b>-4%</b>	<b>1469</b>	<b>18%</b>
<b>ZINDER</b>	BELBEJI	BELBEJI	2381	2%	409	2%	598	-6%	272	-24%	278	3%	2983	-15%	370	2%	304	-2%	-	-	1166	3%
	DAMAGARAM TAKAYA	KASSAMA	2669	-5%	275	1%	579	5%	249	3%	179	-3%	2778	0%	-	-	278	-3%	356	2%	1176	-1%
	DUNGASS	DUNGASS	1675	0%	-	-	485	3%	259	-8%	244	4%	1385	2%	379	1%	453	-5%	611	10%	1134	-15%
	GOURE	GOURE	1140	-7%	418	-10%	615	-2%	273	-16%	321	-3%	2760	7%	363	5%	314	-5%	-	-	1062	9%
		KAZOE	1350	-10%	397	0%	404	-4%	302	-1%	244	-11%	1507	-17%	322	-8%	391	-14%	424	-5%	964	-12%
	KANTCHE	MATAMEYE	1648	2%	464	8%	504	1%	286	-7%	268	-3%	2850	-4%	449	6%	294	3%	-	-	852	1%
		KOURNI	-	-	-	-	464	-2%	400	0%	246	-9%	-	-	322	-12%	-	-	-	-	920	-10%
	MAGARIA	BANDE	2000	-4%	307	10%	516	0%	443	21%	201	-8%	1875	9%	370	7%	-	-	-	-	980	-18%
		MAGARIA	2920	9%	221	-19%	496	-2%	243	-20%	242	-7%	2600	-3%	359	2%	273	0%	348	0%	1243	-3%
	MIRRIAH	MIRRIAH	-	-	286	-1%	428	4%	525	-6%	207	-3%	-	-	-	-	601	-1%	462	5%	732	-3%
	TAKEITA	KOUNDOUMAWA	1234	2%	345	10%	462	-5%	256	-15%	233	-10%	2660	25%	347	-6%	335	-2%	452	15%	1215	-2%
	TANOUT	TANOUT	1330	-2%	531	8%	563	-6%	139	-3%	323	-11%	3713	-12%	-	-	323	-6%	370	-3%	1032	-14%
TESKER	TESKER	3455	10%	682	7%	948	6%	450	9%	415	3%	3071	9%	-	-	-	-	-	-	1000	-5%	
ZINDER	ZINDER COMM.	1638	-6%	381	0%	482	-5%	283	-14%	238	-5%	2278	-13%	-	-	284	-6%	540	7%	957	2%	
	<b>MOYENNE</b>		<b>1953</b>	<b>0%</b>	<b>393</b>	<b>2%</b>	<b>539</b>	<b>-1%</b>	<b>313</b>	<b>-5%</b>	<b>260</b>	<b>-4%</b>	<b>2538</b>	<b>-2%</b>	<b>365</b>	<b>-7%</b>	<b>350</b>	<b>-4%</b>	<b>445</b>	<b>2%</b>	<b>1031</b>	<b>-5%</b>
<b>NIAMEY</b>	ACNY- II	DJAMAGUE/DOLE	2027	-14%	469	-4%	778	-10%	238	-19%	350	0%	3500	6%	732	0%	356	-4%	543	2%	1456	2%
		KATAKO	2105	-17%	462	-2%	778	-13%	270	-18%	368	2%	3365	0%	721	0%	342	-3%	435	1%	1429	0%
	ACNY- III	BONKANEY	1911	-30%	462	8%	861	-4%	294	-10%	396	8%	3500	-6%	-	-	391	4%	515	0%	1456	2%
	ACNY- IV	WADATA	1892	-14%	469	4%	713	0%	236	-13%	371	3%	3500	10%	732	0%	329	0%	461	5%	1546	8%
	ACNY- V	HAROBANDA	2049	-17%	480	2%	750	-4%	266	-19%	382	3%	3500	-7%	-	-	340	-27%	435	0%	1389	-5%
	<b>MOYENNE</b>		<b>1997</b>	<b>-19%</b>	<b>468</b>	<b>2%</b>	<b>776</b>	<b>-6%</b>	<b>261</b>	<b>-16%</b>	<b>373</b>	<b>3%</b>	<b>3473</b>	<b>0%</b>	<b>728</b>	<b>0%</b>	<b>352</b>	<b>-7%</b>	<b>478</b>	<b>2%</b>	<b>1455</b>	<b>1%</b>
<b>MOYENNE NATIONALE</b>			<b>1894</b>	<b>-6%</b>	<b>463</b>	<b>0%</b>	<b>639</b>	<b>-2%</b>	<b>338</b>	<b>-12%</b>	<b>326</b>	<b>-1%</b>	<b>3112</b>	<b>-2%</b>	<b>651</b>	<b>2%</b>	<b>374</b>	<b>-4%</b>	<b>484</b>	<b>0%</b>	<b>1379</b>	<b>0%</b>

Ecart= écart par rapport au mois précédent